

RÉVOLUTIONS INTIMES

Un projet de territoire intergénérationnel
mené par Raphaëlle Bouvier et Charlotte Perrin de Boussac





©Lucile Corbeille

Quels sont les grands bouleversements de nos vies ? les événements qui marquent un avant, et un après ? Sont-ils de même nature, que nous ayons 14 ans ou 95 ans ?

De la découverte que le Père Noël n'existe pas jusqu'à la mort de son compagnon d'une vie, en passant par le premier amour, la première voiture, le grand déménagement, et tout ce que la vie comporte de moments bascules, d'épisodes après lesquels rien ne sera plus jamais exactement pareil. Partons en quête de ces petites pépites, énormes ou anodines, qui forgent les destinées humaines.

Raphaëlle Bouvier et Charlotte Perrin de Boussac proposent depuis 2020 de collecter ces expériences et d'en donner à voir pudiquement des formes spectaculaires, jouées par des adolescent·e·s lors d'une **création partagée**.

Projet de territoire intergénérationnel, il met en écho des témoignages variés, anonymes, tricotés entre eux, coupés et collés mais jamais ré-écrits pour garder au plus près la beauté / la fragilité / la maladresse / les détours de la langue originelle.

Il s'agit ici pour les apprenti·e·s comédien·ne·s de **se plonger dans ces récits généreux comme s'ils étaient les leurs, les nôtres**, sans chercher à savoir qui a donné tel témoignage, mais en le portant comme s'il venait de nous-mêmes ; théâtre de la sincérité, de la justesse, de la simplicité aussi.

Nous ne tombons jamais dans le pathos, même si les histoires sont parfois dures. Il est toujours riche de constater comme les personnes qui se racontent sont toujours variées, vivantes, même dans l'évocation de leur douleur ; comme l'expression des sentiments n'est jamais monolithique, ni noire ni blanche ; comme l'humour s'invite partout ; et comme nous ne disons jamais de nous-mêmes ce que nous voulons bien en dire.

Nous tenons toujours à jouer le spectacle au moins 5 fois (idéalement en séances scolaires devant les camarades de l'établissement scolaire, à l'EHPAD partenaire, et pour au moins 1 ou 2 séances tout public). Car c'est dans la tournée que la troupe prend toute sa consistance, et que cette aventure théâtrale est aussi – et presque avant tout – **une aventure humaine, où prendre confiance en soi** et en sa puissance, mais aussi en **la force et en la solidité de l'équipage**, où on se rattrape toujours les un·e·s les autres, et où on avance, quoi qu'il se passe. Faire aussi l'expérience des retours des metteuses en scène, à l'issue des séances, prendre conscience de ce que nous produisons souvent malgré nous, voir comme il est possible de s'améliorer, de s'affiner, goûter le plaisir de toucher le public, de lui parler yeux dans les yeux, de le faire rire. Et pour toutes ces jeunes, de se faire respecter dans leur intelligence, leur puissance.

Pour les jeunes comédien·ne·s, l'aventure est assez engageante puisqu'elle nécessite de rater entre 2 et 3 semaines de cours. Nous savons que c'est une expérience qui peut être bénéfique pour de « bons élèves » comme pour des jeunes moins à l'aise dans le milieu scolaire ; il s'agit pour ceux-là d'**expérimenter une autre forme de rapport à la prise de parole, à la poésie, à la sensibilité, à la lecture, à l'expression**. Dans tous les cas, chaque comédien·ne aura un·e complice binôme dans sa classe qui sera chargé·e de lui faire passer les cours, les devoirs, et de s'assurer que l'élève ne soit pas perdu en ré-intégrant sa classe à la fin de l'aventure.

EXTRAIT DE TEXTES



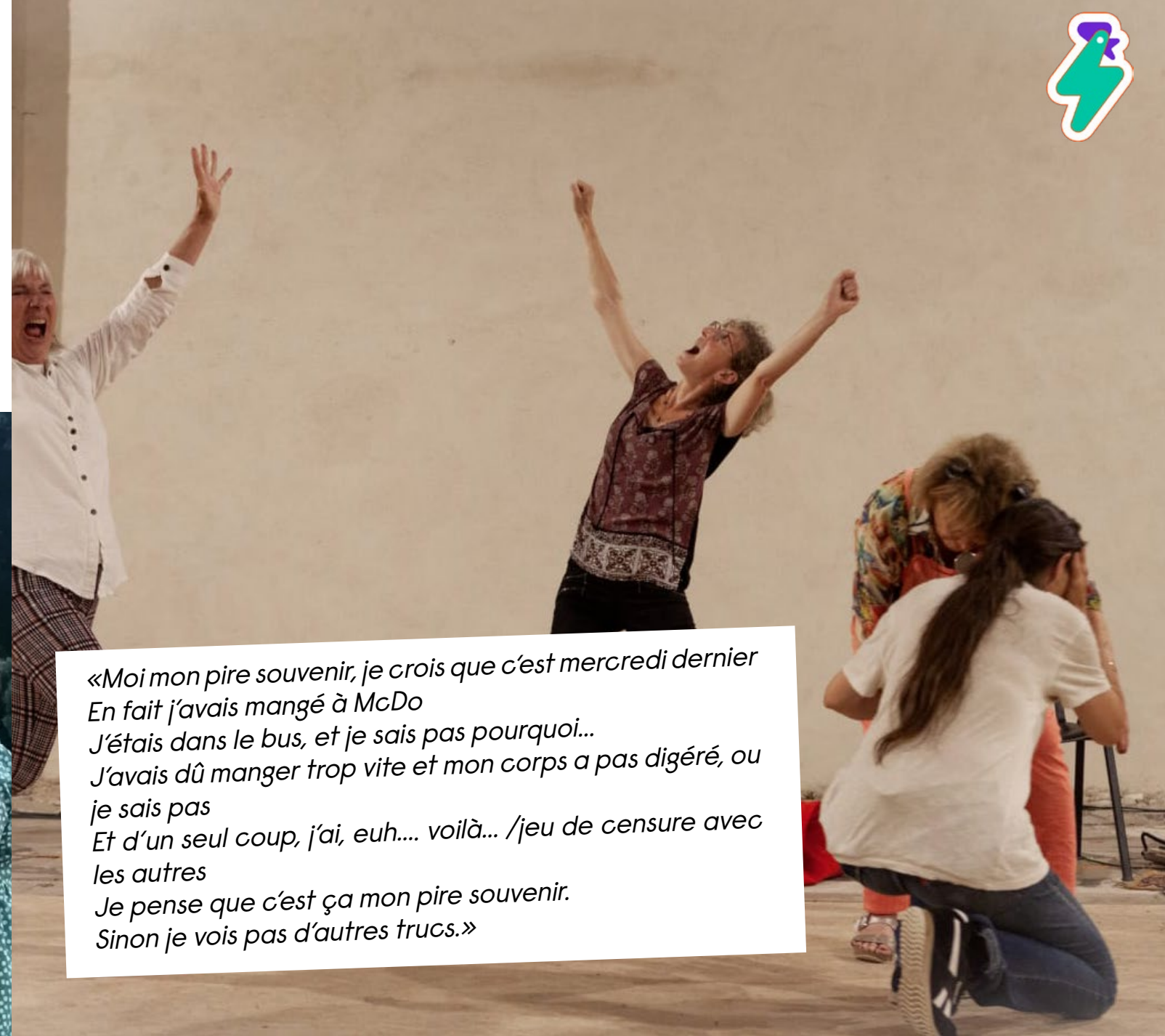
«Tu sais, j'ai déjà traversé beaucoup de miroirs
C'est très fort pour moi ces images de "traverser", parce que qu'est-ce qu'on fait, face à un obstacle ?
Soit on bute dessus à l'infini, soit on fait le tour en se disant que c'est chiant mais que c'est pas grave... mais en fait on peut aussi traverser !
C'est comme un vitrail en fait
C'est laisser passer la lumière
Laisser passer les événements à travers nous
C'est se laisser traverser nous-mêmes par ce qui est en train de se passer
Et puis à un moment donné, ça y est
On a réussi à transformer ce qui nous arrive, on est passé de l'autre côté
On a traversé»



©Lucile Corbeille

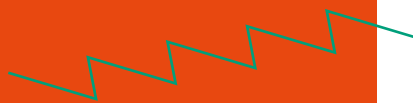


«Comment je suis restée en vie après ça, j'en sais pas trop grand-chose
Je suis arrivée à un moment donné à me lever, à m'alimenter
Je me souviens... un jour, j'ai pris le coupe-ongles
Je me suis coupé les ongles des pieds
Et je me suis rendue compte que la vie était plus forte que tout
C'est bête hein ?
Mais c'était mon premier acte de retour à la vie normale
Et oui...
Les ongles continuent à pousser, même dans le plus grand des chagrins»



«Moi mon pire souvenir, je crois que c'est mercredi dernier
En fait j'avais mangé à McDo
J'étais dans le bus, et je sais pas pourquoi...
J'avais dû manger trop vite et mon corps a pas digéré, ou je sais pas
Et d'un seul coup, j'ai, euh.... voilà... /jeu de censure avec les autres
Je pense que c'est ça mon pire souvenir.
Sinon je vois pas d'autres trucs.»

«J'ai 13 ans
Pour moi, quand j'ai mon bac, je pars direct vivre en Australie
Et pour mon lycée, je vais aller à l'internat
Je veux pas faire la fille qui
Mais j'ai vécu tellement de choses
Je me suis faite harceler au collège aussi
Mais je l'ai jamais vu comme ça
Je me suis toujours dit : Je suis forte
La vie me met des obstacles, je tombe et je me relève
Et si un jour je ne me relève plus, les gens verront bien qu'ils ont fait de la merde
Je me suis beaucoup mutilée plus jeune
J'ai pensé à me suicider
Mais je voulais rester là pour mes petites sœurs
Je suis très fière, c'est mon gros problème
Avec mon retard
Oui
Je suis toujours en retard»



EXTRAIT DE TEXTES

«Quand j'étais même je me suis beaucoup interrogée en cherchant dans les nuages
J'ai beaucoup exploré le ciel, l'univers à ce moment-là
J'ai commencé à voir des choses dans l'invisible
À percevoir des formes, à entendre des choses, des images d'êtres invisibles
À ressentir très fort les mots chez les autres, à percevoir une histoire dans un lieu, auprès d'une personne
J'ai passé des années à être un peu terrifiée avec tout ça
Et en fait, quand mon fils était petit, il me racontait qu'il avait une autre maman, avant de venir dans mon ventre
Il devait avoir trois ou quatre ans quand il me racontait tout ça
Dans son histoire, il était bébé, il y avait plein de bruit autour de lui, plein de gens, ils étaient dans la forêt, ils se cachaient
Il y avait des fusils, des hommes qui les ont tous fait rentrer dans une grande pièce, là il y a eu des coups de feu.
« Et après, je suis venu dans ton ventre »



«Comment je suis restée en vie après ça, j'en sais pas trop grand-chose
Je suis arrivée à un moment donné à me lever, à m'alimenter
Je me souviens... un jour, j'ai pris le coupe-ongles
Je me suis coupé les ongles des pieds
Et je me suis rendue compte que la vie était plus forte que tout
C'est bête hein ?
Mais c'était mon premier acte de retour à la vie normale
Et oui...
Les ongles continuent à pousser, même dans le plus grand des chagrins»

©Lucile Corbeille



«Ah la la, c'est une vraie psychanalyse, hein, votre truc !
Tout ça vous savez, j'en ai jamais trop parlé à mes enfants
Je sais pas, si je devrais leur en parler ou pas
Ils m'ont reproché parfois de ne pas connaître ma famille, mais... Je sais pas
Je sais pas à quel point ils ont besoin de connaître les détails
Sans doute que ma démarche de participer à votre projet est aussi une manière de me mettre à parler
Vous savez, j'ai 81 ans
Je suis née en 41
Je suis d'une génération où on ne parlait pas de soi
C'est assez récent finalement, ce goût de parler de soi»



«Maintenant c'est la fin
C'est calme
Petit à petit, il reste plus grand monde
Et voilà
Et la vie passe
Sans être de famille riche, j'ai eu une vie bien remplie
J'ai été je crois estimée
Maintenant, c'est plus ce que ça a été
Même les jeunes
Enfin, il me semble...
Mais je ne suis plus dans la course
Chacun vit sa vie
Maintenant ça laisse rêveur, les jeunes ils peuvent tout acheter facilement
C'est plus la même vie qu'avant
Avant tu voulais un pull-over, il te fallait le tricoter
Mais enfin je regrette pas

On a eu toute une vie devant nous
On a toute la vie devant nous
Maintenant»

DÉROULEMENT DU PROJET



1. LA DRAGUE

Raphaëlle vient jouer à l'EHPAD et au collège son petit spectacle solo mêlant théâtre et modelage, qui dure à peu près 15 minutes, dans lequel elle décrit ce qu'elle entend par « révolutions intimes », et comme elle livre les siennes. Donnant donnant, et il s'agit de mettre tout de suite dans l'ambiance artistique du projet.

Suite au spectacle, elle explique le calendrier, les différentes modalités d'engagement dans le projet (donner son témoignage et/ou s'investir comme comédien-ne dans la création partagée, pour les élèves seulement).

2. LE COLLECTAGE

Semaine de collectage auprès des résident·e·s volontaires de l'EHPAD (entretiens individuels d'1 à 2h par personne, mots fléchés dans les couloirs, petit thé dans les chambres, apprivoisement de l'endroit).

Semaine de collectage au collège (entretiens individuels pendant les heures de cours, les élèves se relaient dans une salle à part avec Raphaëlle, on prend le temps qu'il faut ; repas à la cantine, rencontre avec l'équipe enseignante autour de la machine à café, prise de confiance, on se renifle).

3. INITIATION THÉÂTRE ET CONSTITUTION DU GROUPE

Uniquement avec les collégien·ne·s. 1 à 2 journées pleines avec 20 à 30 élèves maximum.

Jeux théâtraux, lecture à voix haute des témoignages des résident·e·s de l'EHPAD – puis discussion sur les impressions des jeunes, écriture de lettres en forme de réponses, ou de questions, destinées aux résident·e·s.

À l'issue de ces journées d'initiation : constitution de la troupe, 10 à 20 élèves grand maximum pour continuer le projet, qui s'engagent donc à être fiables et investis jusqu'à la fin des représentations.

Visite à l'EHPAD : temps en petits groupes entre « correspondants », goûter, temps convivial collectif.

3. INITIATION THÉÂTRE ET CONSTITUTION DU GROUPE

Uniquement avec les collégien·ne·s. 1 à 2 journées pleines avec 20 à 30 élèves maximum.

Jeux théâtraux, lecture à voix haute des témoignages des résident·e·s de l'EHPAD – puis discussion sur les impressions des jeunes, écriture de lettres en forme de réponses, ou de questions, destinées aux résident·e·s.

À l'issue de ces journées d'initiation : constitution de la troupe, 10 à 20 élèves grand maximum pour continuer le projet, qui s'engagent donc à être fiables et investis jusqu'à la fin des représentations.

Visite à l'EHPAD : temps en petits groupes entre « correspondants », goûter, temps convivial collectif.

4. CRÉATION DU SPECTACLE

5 à 6 journées pleines, au collège.

5. REPRÉSENTATIONS

Générale, puis représentations, possiblement deux par jour sur certaines journées : le matin, séances solaires ; en fin d'après-midi ou début de soirée, séances tout public. Une représentation est donnée à l'EHPAD, puis suivie d'un échange et d'un temps convivial entre les élèves et les résident·e·s.

CE PROJET S'EST DÉJÀ DÉROULÉ :

- **En 2020 à Paulhan** (collège Maffre-Baugé et EHPAD Vincent Badié) - troupe composée d'une quinzaine de collégien·ne·s
- **En 2021 à Clermont l'Hérault** (collège du Salagou et EHPAD Ronzier Joly) - troupe composée d'une quinzaine de collégien·ne·s
- **En 2022 à St Jean de Fos** avec l'association Familles Rurales - troupe constituée d'une quinzaine de personnes de 8 à 80 ans.
- **En 2023, projet européen Leader avec 3 communautés de communes héraultaises** (Vallée de l'Hérault, Clermontais et Lodévois) - troupe constituée d'une quarantaine de personnes allant de 13 à 85 ans
- **En 2024 à Marseille** avec Lieux Publics (GNAREP) sous forme d'une collaboration entre l'EPIDE (centre de formation et d'insertion professionnel de jeunes entre 16 et 19 ans) et des Jardins d'Haïti (EHPAD sous forme de tiers-lieu cohabitant avec une crèche dans ses locaux).



RAPHAËLLE BOUVIER a d'abord suivi un cursus d'études littéraires (Khâgne/Hypokhâgne) et puis elle a obtenu un master d'histoire, durant lequel elle a travaillé sur la prostitution et l'ordre public à Marseille au 19ème siècle. Elle a passé un an en Amérique latine à faire de l'agriculture en 2006, année pendant laquelle elle s'est dit qu'en fait elle voulait faire du théâtre. Elle a intégré en 2008 la formation professionnelle du Théâtre des Ateliers d'Aix-en-Provence, où elle a rencontré Maxime Potard. Elle a co-fondé le Coq est mort, et a intégré pour quelques années l'équipe artistique du Théâtre des Ateliers avec Alain Simon. Elle écrit des textes depuis l'enfance, premières publications parues en 2015 et 2016 (aux Cahiers du CIPM / chez Maelström « et si vous croyez assez, peut-être il y aura un poney » / dans la revue Nioques, extrait du « Journal d'une disparition » / chez Collectif Bêta « Généalogie d'une histoire ratée » / et aussi une database poétique co-écrite avec Maxime Actis : <https://sansvouloirvousoffenser.wordpress.com/>). Elle habite depuis 2018 dans l'Hérault, où elle travaille à des projets de territoire avec des universités, des EHPAD, des collèges, des lycées, des centres sociaux, toujours au nom du Muerto Coco. Son thème de prédilection pour 2020 est la révolution, elle collecte témoignages, pensées et textes autour de ce sujet avant de retranscrire tout ça dans une création prévue pour 2022.

CHARLOTTE PERRIN DE BOUSSAC entre en 2008 à la compagnie Maritime de Montpellier où elle suit une formation de trois ans, dirigée par Pierre Castagné. En décembre 2012, elle crée la compagnie Toiles Cirées, dans laquelle elle est comédienne, auteure, metteuse-en-scène et pédagogue. De 2014 à 2016 elle assiste Romain Lagarde à la mise en scène dans un projet de création théâtrale avec les comédiens cérébrolésés des Fontaines d'O (Adages) à Montpellier. En septembre 2018, Pierre Castagné lui demande de prendre en charge les élèves de première année de l'école professionnelle. Charlotte joue également dans d'autres compagnies telles que la Compagnie OxyMORE, la Compagnie du Kiosque ou encore Humani Théâtre et continue de se former à travers de nombreux stages dont le dernier, en janvier 2019, avec Laurent Zisermann, Elise Caron et Mathieu Amalric. En 2019, pour la deuxième année consécutive, elle assiste Caroline Cano (Cie La Hurlante) à la mise en scène dans un projet avec les comédiens de l'Autre Théâtre, pour un spectacle qui sera joué en clôture du printemps des comédiens à Montpellier. Elle travaille avec le Détachement International du Muerto Coco depuis 2020, avec Révolutions intimes et comme comédienne – co-auteurice du projet « De l'origine du monde » autour de la parentalité.



©Pierre Acobas

LE DÉTACHEMENT INTERNATIONAL DU MUERTO COCO

Le Détachement International du Muerto Coco est un collectif d'artistes basé à Marseille et à Villeneuve (34), qui travaille depuis 2009 sur la poésie contemporaine et ses extensions sonores / vocales / électroniques. Une grande partie leur recherche et travail est basée sur la thématique du langage comme matériau musical. Cherchant à ré-interroger la théâtralité et la forme de l'événement théâtral, les propositions du Muerto Coco, issues de création collectives, entendent s'éloigner des notions de fiction, de trame narrative et de l'idée de personnage, pour aller vers un statut de comédiens-chanteurs, ou de récitants-performeurs.

www.muertococo.com

~~C'est l'été~~
~~j'ai toujours rêver de chanter~~
~~En marchant avec~~
~~ma mère~~

CONTACT

DÉTACHEMENT INTERNATIONAL DU MUERTO COCO
51 PLACE JEAN JAURÈS
13005 MARSEILLE

Mail : muertococo@yahoo.fr

SITE WEB : www.muertococo.com

FB : www.facebook.com/

DetachementInternationalDuMuertoCoco

INSTAGRAM : www.instagram.com/muerto_coco/

N° DE SIRET : 517 427 068 00088

N° DE LICENCE : 2021001968

